

- .....SG/PRESS(91)23
- .....Paris, le 22 avril 1991

## Comité de l'acier

### La situation du marché de l'acier dans les pays de l'OCDE

1. Le marché de l'acier de la zone de l'OCDE est resté atone au premier trimestre de 1991, confirmant une tendance qui était devenue apparente durant les derniers mois de 1990. L'évolution de l'industrie sidérurgique dans la zone de l'OCDE au cours des premiers mois de 1991 paraît conforme aux estimations, qui annonçaient une baisse de la consommation apparente d'acier d'environ 3 pour cent sur l'ensemble de l'année, mais les résultats sont assez contrastés selon les pays. La situation difficile qui règne dans la plupart des grands secteurs consommateurs d'acier, notamment les biens durables, la construction automobile, le bâtiment et la construction mécanique, inquiète la plupart des pays Membres.

2. Cette atonie du marché de l'acier s'explique par la conjoncture économique difficile observée dans plusieurs pays Membres. La faiblesse des taux de croissance du PNB attendus pour cette année conjuguée aux taux élevés d'intérêt et d'inflation ainsi qu'à l'instabilité des taux de change, sont autant de facteurs qui assombrissent les perspectives d'évolution à court terme de l'industrie sidérurgique dans la zone de l'OCDE. Les incertitudes suscitées par la situation en URSS et dans les pays d'Europe de l'Est se répercutent à la fois sur la production et sur la demande d'acier de la zone de l'OCDE et la fin de la guerre du Golfe n'a pas déclenché de reprise appréciable de la demande d'acier. La baisse des prix sur le marché de l'acier a réduit la rentabilité de l'industrie. Un renversement éventuel de la conjoncture économique au second semestre de l'année dans les pays de l'OCDE pourrait provoquer une certaine reprise de la demande d'acier vers la fin de l'année.

3. En ce qui concerne l'évolution sur les principaux marchés de l'acier dans les différents pays et régions de l'OCDE, on constate qu'aux Etats-Unis, le ralentissement de l'économie a débouché en 1990 sur une récession, marquée par un recul de 2 pour cent du PNB en termes réels et des taux d'utilisation des capacités dans l'industrie sidérurgique qui se situent dans une fourchette de 70 à 75 pour cent au premier trimestre de 1991. La demande dans les secteurs des biens de consommation durables et du bâtiment s'est tassée à la fin de 1990 et, cette tendance s'est poursuivie en 1991. Un autre grand secteur consommateur d'acier, celui de la construction automobile, reste lui aussi déprimé. La production industrielle totale a accusé pour le cinquième mois consécutif une baisse qui a été de 0.8 pour cent en février 1991, et la production brute d'acier est retombée au cours de ce même mois à son plus bas niveau depuis 1987. En

janvier 1991, les livraisons de l'industrie sidérurgique étaient inférieures de 1.1 pour cent à celles de la même période de l'année 1990 et elles pourraient s'établir sur l'ensemble de l'année entre 5 et 10 pour cent au-dessous de leurs niveaux de 1990. Les importations d'acier ont diminué de 0.9 pour cent en 1990 par rapport à 1989, tandis que les exportations d'acier américain sont restées plus fortes que prévu, ne diminuant que légèrement par rapport à leurs niveaux de 1989. Actuellement, la rentabilité de l'industrie sidérurgique américaine est assez faible.

4. Le Canada est lui aussi entré en 1991 dans une phase de récession, la situation étant encore aggravée par la faiblesse de l'économie américaine. La demande des secteurs consommateurs d'acier reste particulièrement faible, notamment dans le secteur automobile, qui joue un rôle important, et les perspectives pour 1991 ne paraissent encourageantes que dans le secteur énergétique. La consommation d'acier en 1990 a accusé un recul de près de 11 pour cent par rapport à 1989 et l'on s'attend de nouveau à une baisse pour 1991 estimée à 8.5 pour cent. Le taux de pénétration des importations sur le marché canadien a fortement augmenté en 1990, passant à 24.5 pour cent contre 18.6 pour cent l'année précédente.

5. Dans la Communauté européenne, le ralentissement de la croissance économique enregistré en 1990 devrait se poursuivre pendant tout le premier semestre de 1991. La consommation d'acier a diminué en 1990 par suite du fléchissement de la demande dans les secteurs de l'automobile et de la construction, et a subi le contrecoup des taux élevés d'intérêt et des fluctuations des taux de change dans les principaux partenaires commerciaux de la CEE. La situation n'a pas changé en 1991, et seule une amélioration des conditions macro-économiques générales pourrait entraîner un redressement de la demande d'acier d'ici la fin de l'année. En 1990, la production d'acier brut a accusé une baisse de 2.2 pour cent par rapport à 1989 et risque de diminuer davantage encore au second semestre de 1991. Les exportations nettes de la Communauté européenne ont fléchi en 1990 en raison de la situation économique défavorable qui a prévalu dans ses marchés d'exportation traditionnels, tandis que ses importations ont augmenté. Les prix de l'acier n'ont cessé de diminuer tout au long de l'année 1990 et cette tendance s'est accélérée au premier trimestre de 1991.

6. Au Japon, le marché intérieur est resté bien orienté en 1990 avec une production d'acier en hausse de 2.3 pour cent par rapport à 1989. Au premier trimestre de 1991, la production se serait élevée à 27.9 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus que durant la même période de l'année précédente, et elle devrait se maintenir à ce niveau au deuxième trimestre de cette année. Au premier trimestre de 1991, la consommation totale a progressé de 3.4 pour cent par rapport au même trimestre de l'année 1990 et pourrait, si l'on compare les résultats d'une année sur l'autre, diminuer au second semestre de cette année, essentiellement par suite du ralentissement de l'activité dans le secteur du logement. Les exportations japonaises, orientées à la baisse depuis maintenant cinq ans, ont diminué de 15.7 pour cent en 1990, essentiellement du fait des exportations vers l'URSS, la Chine, les Etats-Unis et Taïwan. Quant aux importations japonaises d'acier, elles ont augmenté de 7.7 pour cent au total pour atteindre le niveau record de 11.7 millions de tonnes sur l'ensemble de l'année.

7. • Les résultats de 1990 et les perspectives pour 1991 paraissent assez contrastés dans les autres pays Membres du Comité de l'acier de l'OCDE. Par suite de la récession économique en Australie, la production d'acier de ce pays a légèrement diminué en 1990 pour s'établir à 6.6 millions de tonnes. Les ventes sur le marché intérieur ont chuté de 18 pour cent en 1990 tandis que les exportations, qui étaient assez réduites jusque là, ont fait un bond de 90 pour cent. En 1991, la production devrait se maintenir au même niveau ; les ventes intérieures devraient continuer à diminuer et les exportations marquer une légère progression. En Finlande, la consommation apparente d'acier a accusé un recul de 6 pour cent en 1990 par suite du fléchissement de l'activité dans tous les secteurs consommateurs d'acier. La production d'acier brut n'a baissé que de 2.2 pour cent par rapport à 1989, tandis que les exportations d'acier progressaient de 11 pour cent et les importations d'acier diminuaient de 7 pour cent. En 1991, la demande finlandaise d'acier devrait accuser un recul de 10 pour cent en raison de la médiocrité persistante de la situation dans les principaux secteurs consommateurs d'acier. En Suède, la production et la consommation d'acier brut ont diminué respectivement de 5.6 et de 4.6 pour cent en 1990. Par suite de la chute attendue des investissements dans les principaux secteurs consommateurs d'acier et du déclin de la production industrielle, on s'attend à ce que la consommation d'acier accuse un nouveau recul en 1991, de l'ordre de 4 pour cent.

8. • En Autriche, la demande d'acier a atteint un niveau record en 1990 par rapport à ces dernières années et la demande, aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'exportation, reste favorable en 1991. En Norvège, sous l'effet d'une augmentation de la demande dans l'industrie pétrolière offshore et dans la construction navale, la consommation apparente d'acier a progressé de 10 pour cent en 1990 et devrait se maintenir au même niveau en 1991. Les capacités et la production ont chuté d'environ 50 pour cent en 1990 du fait de l'ampleur du processus de restructuration opéré en 1989. En Suisse, après avoir atteint un niveau record en 1989, la production d'acier a de nouveau augmenté en 1990, de l'ordre de 3.8 pour cent, les importations accusant pour leur part une chute de 4.6 pour cent et les exportations une progression de 3.2 pour cent. Les perspectives d'évolution du marché suisse de l'acier pour 1991 sont moins favorables. Sous l'effet du redressement de l'économie du Mexique, la production et la consommation mexicaines d'acier ont augmenté en 1990, de 10.6 et 10.8 pour cent respectivement. La consommation d'acier devrait pour sa part continuer à augmenter en 1991, de 6.7 pour cent, et les importations devraient progresser de 19.9 pour cent.

9. • Le processus de restructuration de l'industrie sidérurgique des pays de l'OCDE se poursuit, pour faire face aux variations à court et à long terme de la conjoncture dans l'industrie sidérurgique. Les effectifs employés dans ce secteur devraient continuer à diminuer en 1991 dans une proportion de 2 pour cent.